

Fiche exercice 3

Discours officiel en sur-langue de bois

1° Exercice d'impro oral

Vous collectez sur un thème donné un ensemble de mots clichés que vous écrivez au tableau. Un ou plusieurs participants peuvent s'essayer à proposer un discours qui les articule tous, avec la conviction qu'il faut pour tenir un discours en langue de bois crédible.

Une autre version est possible : des mots sont notés sur de petits cartons, que vous battez préalablement. L'orateur retournera les cartons les uns après les autres pour continuer son discours en intégrant le mot du carton qu'il vient de retourner et ainsi de suite jusqu'à avoir épuisé le talon.

cf. Franck Lepage dans un brillant exercice d'impro à 17 mots...
<https://www.youtube.com/watch?v=jKwW12IXaZ4>

2° Par écrit

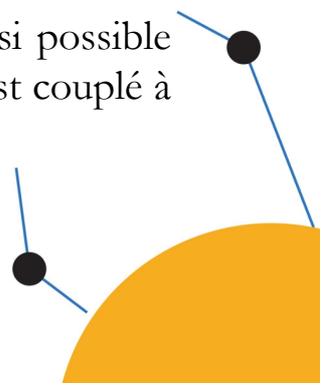
Il s'agit d'user de tous les stratagèmes langagiers pour construire un discours creux mais technique et qui a toutes les apparences d'un discours maîtrisé et savant. Un discours qui ne manquera surtout pas de prétentions. N'hésitez pas, comme notre maître à tous, le docteur Eddy Malou, à aller dans l'excès :

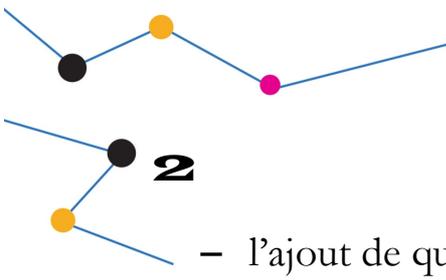
http://www.dailymotion.com/video/x10abrh_eddy-malou-nouvel-interview_news et

<<https://www.youtube.com/watch?v=1rfvBy4VD7U>>.

Une analyse préalable des stratagèmes utilisés par Eddy Malou pour construire sa fausse complexité peut soutenir l'imitation en lui donnant quelques lignes de forces. Vous noterez ainsi par exemple :

- les jeux sur les allitérations (prestance comme prestation, pas de vision sans prévision, cadrer et encadrer les encadrants),
- l'intégration de mots latin (*compendium*, *tripalium*) ou anglais (si possible légèrement transformés : « outside » devient « outsidings » et est couplé à « insidings » - c'est tout de suite plus fort...),





- l'ajout de quelques chiffres (avec des virgules, des fractions),
- quelques expressions du genre « ce que l'on appelle... » ou des juxtapositions rapides grâce à un « c'est-à-dire » sensé expliquer une formule que l'on rend ensuite plus compliquée encore,
- l'usage de signes (GPS),
- quelques mots très complexes et jargonnants (sous-régionalité, congolexicomatisation, bijectivité...).
- Le tout assaisonné de « c'est clair » culpabilisants puisque, logiquement vous ne comprenez rien !

